

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 17 (1872)  
**Heft:** 3

## Titelseiten

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 3.

Lausanne, le 7 Février 1872.

XVII<sup>e</sup> Année.

SOMMAIRE. — Mode d'attaque de l'infanterie prussienne dans la campagne de 1870-1871, par le duc Guillaume de Wurtemberg. — Bibliographie. *Les journaux militaires français*. — Nouvelles et chronique.

## MODE D'ATTAQUE DE L'INFANTERIE PRUSSIENNE DANS LA CAMPAGNE DE 1870-71.

*Par le duc Guillaume de Wurtemberg (1).*

Dès les premières nouvelles de victoire qui nous arrivèrent au mois d'août de l'autre côté du Rhin, le télégraphe nous annonçait « que les Bavaois avaient pris Wissembourg à la baïonnette, et que les Prussiens avaient enlevé le Geisberg du premier élan. »

Deux jours après, Wœrth, Elsasshausen et Frœschweiler étaient emportés d'assaut, et les hauteurs presque inaccessibles de Spicheren, près de Saarbruck, enlevées au pas de charge. Lorsqu'enfin parvint la nouvelle de la prise à jamais glorieuse, mais sanglante, du village de St-Privat par la garde prussienne, où la bataille près de Metz (appelée officiellement aujourd'hui bataille de Gravelotte) se décida en notre faveur, il ne fut plus permis de douter que la vieille tactique offensive, même avec les canons se chargeant par la culasse ne fût le seul mode d'attaque fécond en résultats assurant la victoire (et tous les nôtres ainsi que l'armée russe s'en réjouissent), et que la vieille attaque en masse, que l'on croyait bannie par les nouveaux canons, ne fût remise triomphalement à sa place.

Au commencement aussi, on croyait devoir douter de l'exactitude des bulletins de victoires des Prussiens ; les brillants résultats qu'obtint si rapidement l'armée prusso-allemande prouvaient cependant que l'on ne pouvait plus discuter les rapports des premiers télégrammes. Par des relations plus détaillées, il devint même évident que la tactique d'attaque à la baïonnette avait donné des résultats d'une incomparable importance.

Une des causes principales qui me décida à courir immédiatement, après la conclusion de l'armistice, sur le théâtre de la guerre, fut de fixer mes idées sur la manière d'attaquer de l'infanterie prusso-allemande, et je crois, dans le peu de temps de mon séjour, avoir réuni assez de précieux détails pour pouvoir publier un document aidant à la solution partielle de cette question.

Je me permets de faire part dans ce qui va suivre, de tout ce que j'ai appris et des conclusions que j'en ai tirées.

Avant de dépeindre l'offensive de l'infanterie prusso-allemande, je dois céder le pas à la défensive et je m'adresse d'abord à l'armée française.

Les français, dès le commencement de la campagne, par les fautes

(1) Cet intéressant mémoire, publié d'abord par le *Neue Militärzeitung* et reproduit par tous les journaux allemands, mérite aussi d'être connu de nos lecteurs.